
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

LA ROYAUTÉ DU SACRÉ-CŒUR.

Les pages qui vont suivre ont été écrites en 1904 par M. l'abbé Paul-Eugène Roy, curé de Jacques-Cartier, aujourd'hui archevêque de Séleucie et auxiliaire de Son Eminence le cardinal Bégin.

On y trouvera, sur les caractères du règne Social du Sacré-Cœur, des notions on ne peut plus claires qu'il nous a paru bon de rappeler au moment où beaucoup de nos paroisses se consacrent officiellement à Jésus-Christ, Roi d'amour.

Pour connaître un empire ou un royaume, il faut d'abord le localiser. Où est le royaume de Jésus-Christ ? A cette question de première importance, il ne manque pas de fort braves gens qui, pour toute réponse, pointeront pieusement de l'index la voûte azurée des cieux. Et si, résistant à l'entraînement de ce geste sublime, vous demandez pourquoi la terre n'appartiendrait-elle pas, elle aussi, à ce Roi-Jésus, on vous redira, d'un air triomphant, les paroles si claires de l'Évangile : *Regnum meum non est de hoc mundo*, « mon règne n'est pas de ce monde. » Et de la sorte, on croira avoir démontré qu'il faut reculer au delà de la vie présente les limites du royaume de Jésus-Christ.

Contre cette erreur, trop commune, nous affirmons que le Christ est venu sur la terre pour y régner ; que c'est bien ici-bas, sur notre planète, qu'il a voulu fonder son empire. Quand il dit : « mon règne n'est pas de ce monde, » il laisse entendre tout simplement que ce règne, qu'il est venu établir sur terre, ne s'appuie pas sur des fondements humains, que sa puissance ne vient pas d'en bas, ne dépend pas du choix des hommes, et que son gouvernement, d'ordre purement spirituel, ne saurait être assimilé aux gouvernements exercés par les princes de ce monde. Prétendre que Jésus, en parlant ainsi, a déclaré ne pas vouloir régner en ce monde, c'est se méprendre grossièrement et sur le sens évident du texte sacré, et sur les intentions non moins évidentes du divin Maître. La terre lui appartient, et sur terre toutes les créatures sont entre ses mains : *Domini est terra et plenitudo ejus, orbis terrarum et universi qui habitant in eo*. Voilà la vérité qu'il faut proclamer bien haut en face des sottises prétentions humaines.